

DERRIÈRE LA VALSE DES MINISTRES : UNE RENTRÉE SCOLAIRE TOUJOURS PLUS DÉGRADÉE !

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES

CONSTRUISONS UNE GRÈVE POUR GAGNER ET EN FINIR AVEC CETTE POLITIQUE !

Secteur éducation - Lundi 2 septembre 2024

Nous effectuons cette rentrée scolaire 2024 dans une situation bien particulière. Le gouvernement, prétendument démissionnaire, continue d'exercer et de gérer, selon leurs termes, les « affaires courantes ». Pour ce gouvernement au service des capitalistes, on voit bien ce que sont les « affaires courantes ». Dans l'Éducation nationale, Nicole Belloubet a confirmé la suppression de 2620 postes dans le premier degré, 1740 dans le second, et de plus de 4500 postes d'AED et d'AESH ! Dans le même temps, dans les collèges, le « choc des savoirs » et ses groupes de niveau doivent s'appliquer, et le port de l'uniforme va être « expérimenté » dans plus de 90 établissements !

LE BALLET DES COURTISANS...

Macron continue d'agiter le hochet du jeu parlementaire et fait durer le suspens pour décider qui devra gérer ces « affaires courantes » au service des capitalistes. Il a désormais officiellement écarté Lucie Castets, proposée par le Nouveau Front populaire, au grand dam de la gauche parlementaire (qui n'a pourtant pas la majorité à l'Assemblée) qui crie au « déni de démocratie » ! Mais dans nos écoles et nos établissements, c'est tous les jours que nous vivons ce « déni de démocratie », à devoir appliquer des réformes que nous rejetons, travailler dans des conditions indignes du fait de la pénurie de moyens et de personnel...

NOS REVENDICATIONS SUBSISTENT

Qui dirigera le prochain gouvernement et mènera la politique au service des capitalistes ne changera pas grand-chose à notre quotidien. Ce que nous

gagnerons, nous l'obtiendrons par nos luttes et par nos mobilisations. Ce que nous voulons, c'est la satisfaction des revendications pour lesquelles nous nous sommes battus ces dernières années : pour des moyens dans l'éducation, pour des hausses de salaire, pour une amélioration de nos conditions de travail notamment avec la baisse des effectifs par classe, seul moyen d'endiguer la pénurie de recrutement dans le secteur. Ce que nous voulons aussi, c'est la fin de l'offensive réactionnaire dans l'éducation : non au SNU, non à l'uniforme, non à la loi asile-immigration !

CONSTRUIRE UNE GRÈVE POUR GAGNER

Le 10 septembre, les syndicats du premier degré appellent à la grève, sur la question des évaluations nationales. Mais ce n'est pas seulement le premier degré qui a des raisons de se mobiliser, et ce ne sont pas seulement les évaluations nationales qui sont scandaleuses ! Si nous voulons réellement changer les choses, il va falloir s'y mettre toutes et tous ensemble, premier et second degré, mais aussi au-delà, dans tous les secteurs professionnels !

Alors saisissons-nous, dans l'éducation, de cette première journée de grève du 10 septembre, que nous soyons dans le premier et le second degré, réunissons-nous en AG pour discuter de la véritable contre-offensive dont nous avons besoin, quel que soit le prochain gouvernement en place !